



Bibliographie

Trois Poèmes. *Le premier cru*, 1953.

Aux Pieds du Vent du Nord. Gallimard, 1982.

Le Marcheur d'Eden. Obsidiane, 1987.

FRANÇOIS CARIÈS

—

Lecture

Mercredi 27 Mai 1987

à 19 h 15

dans l'auditorium du musée

—

Entrée Libre

BULLETIN A. R. C. LITTÉRATURE

PRESENTE PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

dixième année

N° 178

François CARIÈS

ORDRES

I
Recevez les erreurs, les passages d'esclaves
Perdus entre les mûriers,
Qui prient d'une petite voix
De filles du Kentucky. Accordez.

Prenez le pied désespéré de la reine malade,
Avancez régulièrement, avancez tendrement, nouvellement
Sur la métrique majeure, celle des laitues,
Sur le pied des courageux. Avancez!

II
Regardez le fils de Platon, écoutez les sonnailles
Sur ce balcon défiguré. Rembarrez les cabris,
Écoutez le damas de la ronce, aimez les mains,
La soeur de Lituanie, l'herbe de Bethsabée.

Écrivez-vous! Attachez! Divaguez!
Vous êtes conviés à faire le blanc sur la joue, sur la rage
Des mots.
Accrochez votre seule robe à mes doigts.

Allez et répondez de la sentence
Et de sa détresse d'amarante.
Dites, et jurez à tous les musulmans
Ce que veulent savoir leurs dignités et leur coupure.

Rangez les verbes, serrez le sens.
Mûrissez le nobiliaire, décampez
Sur le chameau des noises. Faites vite,
Embrassez-nous.

("En feuilletant - comme dit le traînard -
Les livres de la déception,
Les épitaphes accouplées à la bave
Des plats doux...")

Emballez de votre dard véridique
Les juments-abeilles. Liez au fil des jours
L'encornement et la cocarde, étrillez la tornade
Assagie vers des courses, vers des allées, des colonies.

III

Cousez les magnifiques, épousez l'eau de lac,
Trompez la mer avec la dévote montagne,
Brûlez le salon de la futaie.
Fermez les Atlantiques.

Mortifiez la simonie, aux sourires de raisins.
Et lâchez les éphémères
Sur les toits du petit pays,
Toits de sel et de vanille.

Salez, râclez, rouillez! Ruminez, ravalez!
Mentez, mouillez, marchez, caressez!
Courbez, taillez, criez,
Dites, faites, redites.

Thrène:

Quand tombe sur Paris
Ton âme reniée
Je goûte aux cloches
De tes vers.

O hiver
L'âme court le cerf
Le roi flétrit ses fils -
Non, c'est le même hiver.

Mort de midi, saint Gris!
La morsure de mordieu.....
.....
.....
.....
.....et qui me berçera? toi, religion?